

<https://www.francebleu.fr/infos/education/la-normandie-relativement-epargnee-par-la-penu...>

 Sarah Saltiel-Ragot

 7 min read

La Normandie relativement épargnée par la pénurie d'enseignants dans le premier degré estime l'académie

Alors que de nombreuses académies peinent à recruter suffisamment de contractuels, ces enseignants temporaires, pour combler leurs effectifs, la Normandie ne devrait pas avoir de difficulté pour la rentrée. En tout cas pour les écoles primaires et maternelles.



Derniers jours de formation à Saint-Lô pour les enseignants contractuels recrutés pour cette rentrée 2022. © Radio France - Sarah Saltiel-Ragot

4 000 postes en France n'ont pas été pourvus après le concours du Capes qui permet de devenir professeur de l'Éducation Nationale lors de la dernière cession au printemps

dernier. Un chiffre historiquement bas mais **la Normandie est relativement épargnée**, notamment dans le 1er degré.

Peu de besoins en contractuels dans la région

Lorsqu'il lui manque des enseignants, l'Éducation Nationale fait régulièrement appel à des contractuels, c'est-à-dire des personnes qui n'ont pas le concours mais qui ont généralement suivi des études pour devenir professeur. **En maternelle et primaire, ces contractuels sont seulement 79 en Normandie**, soit moins de 1% des enseignants, notamment parce que tous les postes ouverts au concours ont été attribués. C'est plus élevé dans le secondaire, 6,2% des effectifs mais toujours au-dessous de la moyenne nationale où ils représentent 8% du corps enseignant. *"Il y aura un enseignant devant chaque classe,"* rassure l'adjoint à la directrice académique de la Manche, Olivier Marti.

Qu'en est-il de la formation de ces contractuels ?

Les qualifications de ces enseignants qui n'ont pas le concours comme leurs collègues titulaires peuvent interroger. Là aussi, Olivier Marti tient à rassurer, alors que les 17 professeurs contractuels recrutés dans la Manche sur le premier degré suivent quatre jours de formation à Saint-Lô. *"Le niveau minimal, c'est la licence, mais en sachant que la plupart d'entre eux ont un master ou sont en train de finaliser ce master,"* explique l'adjoint de la directrice académique qui précise que **la quasi totalité des contractuels présents, a déjà été en classe avec des élèves**, que cela soit en stage ou parce qu'ils étaient déjà contractuels l'année passée. C'est le cas de Gwendal Oumellal pour qui il y a peu de différences avec un enseignant titulaire : *"Aucune différence si ce n'est mon niveau de formation qui est peut-être différent d'un titulaire qui a déjà plusieurs années d'expérience devant lui. Mais en fait, on peut toujours demander de l'aide aux collègues."* Ces professeurs se voient également attribuer un tuteur qui pourra les conseiller tout au long de l'année.



17 contractuels ont été recrutés dans le premier degré dans la Manche. Ils suivent une courte formation de quatre jours à Saint-Lô juste avant la rentrée. © Radio France - Sarah Saltiel-Ragot

Il y a tout de même des différences et notamment le fait que les contractuels passent très souvent après les titulaires pour obtenir leur affectation. C'est ainsi qu'Océane Pasquier, qui fait sa première rentrée scolaire, ne sait toujours pas quel niveau elle aura dans sa classe jeudi prochain. *"On va avoir trois jours pour préparer les cours et le fait de ne pas savoir à l'avance, c'est frustrant. On prépare quoi ? Pour qui ? Quels âges ? Quels enfants ?"* s'interroge la jeune enseignante.

À noter que ces professeurs contractuels gagnent également moins que leurs homologues titulaires puisqu'ils n'ont pas le concours. Leur rémunération dépend de leurs diplômes.

